

LIBERTÉ, ÉGALITÉ...

6 PIÈCES POUR LA PRATIQUE
ARTISTIQUE DES 11-14 ANS

éditions THEATRALES || JEUNESSE
LA MAISON THÉÂTRE / STRASBOURG

THEATRALES II JEUNESSE

Des langages, des histoires, des délires,
cent façons de raconter le monde.

Des textes à lire, à dire, à écouter, à jouer.

UNE COLLECTION DIRIGÉE PAR PIERRE BANOS
ET FRANÇOISE DU CHAXEL

© 2020, éditions Théâtrales, 47, avenue Pasteur, 93100 Montreuil,
pour la présente édition.

© 2020 : Stéphane Bientz, pour *Une main se lève* ; Sarah Carré,
pour *Sur la tête de Rogée* ; Guillaume Cayet, pour *Liberté – égalité –
jambon de pays* ; Matt Hartley et Séverine Magois, pour *Rien comme
les autres* ; Magali Mougel, pour *Les Larmes d'Erwan* ; Clémence
Weill, pour *Tvillingby*.

Image de couverture : Mathias Delfau.

Loi n° 49-956 du 16 juillet 1949 sur les publications destinées à la jeunesse, modifiée
par la loi n° 2011-525 du 17 mai 2011.

Selon les articles L. 122-4, L. 122-5-2 et 3 du Code de la propriété intellectuelle, pour tout
projet de représentation ou pour toute autre utilisation publique intégrale ou partielle des
textes de ce recueil, l'autorisation des auteurs et autrices est nécessaire. La demande
devra obligatoirement être déposée auprès de la SACD (www.sacd.fr).

L'autorisation d'effectuer des reproductions par reprographie doit être obtenue auprès
du CFC (Centre français d'exploitation du droit de copie).

ISBN : 978-2-84260-830-9 • ISSN : 1629-5129

Stéphane Bientz

UNE MAIN SE LÈVE

PERSONNAGES

UN GROUPE DE JEUNES qui pourraient s'appeler Lina, Aude, Elias, Suzanne, Mourad, Charline, Sarah, Ruby, Tim, Nazar, Lise, Noam, Pau, Keiko, Juliette, Nora, Mélissa, Hatem, Nils, Ada, Minh, Aïssa...

Peut-être que ça chuchote, que ça bâille. Une légère brise.

- Le groupe
- Notre groupe
- Reçoit celui qui préside,
celui-là, là-bas
- Bien encadré
- Puisque c'est un «il», c'est celui-là
- Puisqu'«elle» ne préside pas
- Encore toujours pas
- Il, donc, celui qui préside, celui-là
- A une mine triste des «à faire»
de toute urgence
- Chhhutt.

Un souffle léger.

Une main se lève.

- Pourquoi vous nous parlez que du
blanc blanc blanc ? Et le bleu ?
Et le rouge ?
- Et le noir ?
- Et le jaune canari ?
- Et le vert poireau ?

- Et le poil de chameau ?
- Et le pelure d'oignon ?
 - Celui qui préside ne rigole pas beaucoup beaucoup.

Le vent souffle un peu plus fort.

Une main se lève.

- Moi, je pense que c'est à vous de montrer l'exemple.
- Ben si. Quand même !

Vent plus fort, incisif.

L'élève en question lève la main en soupirant :

- Ben si. Quand même !

Une autre main se lève.

- La réplique du pays, elle sert à rien si vous la respectez pas, vous.

Gros souffle.

Soupirs des élèves. Puis tous ensemble :

- Liberté, égalité, fraternité.

Le vent dure un peu plus longtemps, presque ronflant.

Rires. Une autre main se lève.

- Et pourquoi pas : « sororité » ?

- Celui qui préside
ne connaît pas ce mot
- Il appelle son Premier ministre
- On attend.

Le vent gémit.

- On attend toujours parce que
le Premier ministre
ne connaît pas non plus...
- Oh là là là là
- Il dit comme ça celui qui préside
- Oh là là là là
- Mais c'est pas vrai
mais c'est pas vrai
- Si j'étais lui, je démissionnerais
- Ça s'improvise pas d'être
celui qui préside
- Attention
- Chhhutt.

Petit souffle. Léger.

- Je crois que le second ministre
du Premier ministre
ne connaît pas ce mot
- Non plus
- Celui qui, prend son mouchoir
- Il a chaud

Sarah Carré

**SUR LA TÊTE
DE ROGÉE**

PERSONNAGES

Ici, on en a six :

MAHÉ

SACHA

GAÏA

WILLIAM

KIM

YACINE

Mais on peut sans difficulté imaginer une autre répartition de la parole. La voix est libre...

Un groupe d'enfants. Un bocal. Un poisson rouge.

MAHÉ.– Si. Tu l'as dit.

SACHA.– Pas moi.

MAHÉ.– Si. Tout le monde l'a dit.

SACHA.– Le monde peut-être, mais pas moi.

GAÏA.– On a promis tous ensemble.

WILLIAM.– On a juré, craché dans le bocal à Rogée.

GAÏA.– Moi, cracher, j'étais pas pour.

KIM.– On a tous crié à égalité : «Rogée pour tous, tous pour Rogée.»

GAÏA.– Léo, il aimait Rogée comme une sœur.

MAHÉ.– Ça passera mieux, Yacine, si tu lui dis que c'est toi.

YACINE.– Mais c'est pas moi.

MAHÉ.– Toi, il te pardonnera facilement. Tu es son meilleur ami.

YACINE.– J'étais.

WILLIAM.- Pourquoi ?

YACINE.- On s'est disputés. À cause de Rogée.

WILLIAM.- Pourquoi ?

YACINE.- J'ai dit que c'était débile de s'attacher à un poisson rouge.

WILLIAM.- Et alors ?

YACINE.- Il a dit pas plus qu'à un chien.

WILLIAM.- Et alors ?

YACINE.- J'ai dit si. Plus.

WILLIAM.- Et alors ?

YACINE.- Il a dit non.

WILLIAM.- Et alors ?

YACINE.- Il a dit que je cherchais des excuses pourries pour ne pas m'en occuper.

WILLIAM.- Et alors ?

YACINE.- J'ai dit que c'était vrai.

...

GAÏA.- Le pire, c'est que Léo, il aimait Rogée comme une sœur.

KIM.- Ça va, Gaïa, ça va! Pas la peine de remuer l'hameçon dans le gosier.

SACHA.- Allez savoir ?

TOUS.- Quoi ?

SACHA.- Peut-être qu'il ne l'aimait pas tant que ça, Rogée... Allez savoir ?

...

YACINE.- On l'a dit, peut-être, mais est-ce qu'on l'a écrit ?

MAHÉ.- On avait dit qu'on l'écrivait tous sur la porte de notre chambre. Pour être sûr de s'en souvenir.

WILLIAM.- Moi, ma mère a pas voulu. Elle dit, écrire, ça laisse des traces.

SACHA.- Et moi, je viens de déménager. J'allais quand même pas gribouiller des vieux trucs sur une porte toute neuve.

KIM.- T'aurais pas un chewing-gum ?

GAÏA.- Hein ?

KIM.- Un chewing-gum !

YACINE.- Donc, on n'a pas vraiment de preuve.

Guillaume Cayet

**LIBERTÉ - ÉGALITÉ -
JAMBON DE PAYS**

MARTEL EN TÊTE

Sur le monument aux morts
On tague : «RN / Rooney + Nathan»
On fait ça à la craie
On est pas des vandales
Mon vieux passe derrière et corrige :
«RN / Rassemblement national»
C'est lui qui nous a dit ça
Demain on tague RN partout
Mais Rooney + Nathan y trouve que ça fait pédé
mon père
Comme quand ma mère elle m'appelle Nath
On aurait dû t'appeler Martel ça aurait été plus
simple
Rooney rigole
On lui a donné ce diminutif à cause d'un joueur
anglais
Qui est comme lui un peu bouboule sur les bords
Mais qui a une force de frappe énorme
Quand il a déculotté la face du Gitan l'été passé
fallait voir
La mare de sang qui chantait les Gipsy Kings au sol

On est contents ensemble
La petite vingtaine du cortège
On se tient les coudes
On remonte la grand-route
L'itinéraire est prévu jusqu'au char

Pendant le discours du maire

On a commencé vers le cimetière

Là où les vieux se réunissent d'habitude pour les
consignes d'avant-chasse

Au char on sacrifiera le coq

Mon vieux dit ça :

«Le problème c'est qu'on a castré le coq

Le problème c'est qu'on a pédétisé *La Marseillaise*»

Mon vieux, son slogan c'est :

«Le cul, la bière et la baston»

Quand j'ai dit ça au prof qui nous demandait c'est
quoi la devise de la France

J'ai cru que j'allais me prendre une rouste

Quand il m'a redemandé c'est quoi notre devise

J'ai dit comme ça en rigolant :

«Elle sert à rien notre devise

Si pour être français suffit d'avoir le papier

Par contre si pour être français faut connaître le
deuxième prénom de Jeanne d'Arc alors là elle
veut dire quelque chose votre devise»

Alors le prof a voulu qu'on joue les enfants de
chœur de la République

Et qu'on la chante *La Marseillaise* devant le char

Mais j'ai dit : «Je suis déjà pris»

Jessica est à sa fenêtre

Elle est belle avec ses yeux en boutons de man-
chette

On dirait la fille d'un caporal

(En vrai c'est juste la fille du dentiste)
Elle a encore l'œil un peu tout rouge
Parce que la semaine dernière elle a dit que
Benzema c'était le plus beau
On était tranquilles sur les pavés de l'église à se
faire des dribbles
Et puis elle a dit ça
Alors pour se venger on l'a bloquée contre le mur
Et on lui a tiré dessus avec la balle
Le soir l'Algérie gagnait la Coupe d'Afrique des
nations
«Qu'on leur rende Benzema» j'ai gueulé devant
l'écran plat
Jessica je l'emporterai moi dans ma valise et on ira
vivre là-bas tous les deux
Au vrai pays de la liberté
Aux States
Où tu peux vraiment faire ce que tu veux
Où tu peux vraiment être qui tu veux
J'en parle pas trop à la maison parce que mon
vieux aime pas les Amerloques
Et surtout les Amerloques du Nord
À part le président
Parce que leur président il dit dans la télé ce que
nous on pense devant quand on la regarde
Y a un type il est parti de rien là-bas
D'une épingle à nourrice qu'il a commencé à
troquer contre des choses un peu plus grosses
Et à la fin de son jeu le mec il a gagné une maison
avec piscine

Matt Hartley

RIEN COMME LES AUTRES

Traduit de l'anglais
par Séverine Magois

PERSONNAGES

UN GROUPE DE JEUNES* qui pourraient s'appeler Ailsa, Alice, Andrew, Arlo, Becca, Ben, Callum, Catrin, Debbie, Felix, Holly, Jason, Julia, Kendra, Laura, Paula, Raphael, Simon, Tom, Will...

* Leur nombre et le choix des prénoms sont ouverts.

L'un-e des jeunes a un questionnaire dans les mains.

- Ils ont dit qu'on devait répondre aux questions.
- Je préfère jouer au foot.
- Non. On nous a demandé de le faire maintenant.
- Je préfère jouer tant qu'il fait beau.
- C'est HYPER important.
- LE FOOT AUSSI.
- PLUS important que le foot.
- Et il fera beau toute la journée.
- Qu'est-ce que t'en sais ?
- Bon, c'est quoi ce truc ?
- Un questionnaire. Tu sais ce que c'est un questionnaire ?
- Évidemment.
- Je te parlais pas.
- Sauf que je sais. Donc je répondrai.
- Tu fais rien que nous interrompre.
- Non, je partage.

- Arrête!
- Un questionnaire, c'est fait pour poser des questions auxquelles tu dois répondre.
- Elle vient de me l'arracher des mains. C'est ça que t'appelles partager!?
- Première question. Tu préfères les chiens ou les chats?
- Je préfère les chiens.
- Moi aussi.
- J'aime bien quand ils aboient. Beaucoup plus utiles que les chats.
- Non, les chats, c'est mieux.
- C'était à moi de poser cette question.
- Pleure pas.
- Je pleure pas. Je suis en colère parce que c'était à moi de la poser.
- C'était à nous tous.
- C'est quelque chose qu'on doit partager. C'est écrit ici. Ensemble.
- ...
- ...
- En fait, je préfère les RATS mais ça faisait pas partie des choix.

- Je déteste les rats.
- Et moi je préfère les tigres.
- Les tigres, ils mangent les zèbres et les zèbres, c'est de loin mes préférés.
- On n'a pas besoin de savoir ça.
- Il faut qu'on le fasse dans les règles parce que sinon on aura -
- Des ennuis.
- Oui.
- Ah.
- C'EST HYPER IMPORTANT. TOUS LES GARÇONS ET LES FILLES DE CE PAYS SONT CENSÉS Y RÉPONDRE.
- Vraiment ?
- C'EST HYPER IMPORTANT.
- Et il faut qu'on se mette d'accord sur les réponses, ensemble.
- Ah.
- Tous ensemble ?
- Mais on aime des trucs différents.
- ...
- S'ils nous mettent ensemble c'est pour qu'on le fasse ensemble.

Magali Mougel

LES LARMES D'ERWAN

RESPECTE L'EXISTENCE OU
ACCEPTTE LA RÉSISTANCE

Ça a commencé comme ça.

Quelqu'un a dit

– son père sa mère mon frère ou la sœur d'Édith –
quelqu'un a dit :

« En voiture Simone !

Je vous invite !

C'est jour de fête !

Burger pour tous ! »

J'ai regardé Erwan /

« C'est pas parce qu'on n'a pas un rond qu'on
est obligés de manger de la merde. »

Son père sa mère mon frère ou la sœur d'Édith l'ont
regardé et quelqu'un a dit :

« Quoi ? Quoi encore ? Qu'est-ce qu'il y a ?
Qu'est-ce que tu veux ? »

« Une soupe ! » a dit Erwan. « Je veux une soupe ! »

Ce soir-là, on n'est pas sortis.

La fête était gâchée.

On a branché la télé et j'ai dû me farcir une soupe
de petites pâtes en forme de lettres d'alphabet.

« Quoi ? Quoi encore ? Quoi c'est pas bon ? »

Ça a signé le début d'une bascule dans nos vies.

« Mange ta soupe. Arrête avec les lettres. On ne
joue pas avec la nourriture ! »

J'ai regardé Erwan. J'ai regardé tout le monde.

«Qu'est-ce que tu fais?»

Quand Erwan est monté se coucher, il y avait des lettres qui formaient des mots qui flottaient dans le bouillon.

MORT AUX VACHES

Le lendemain, la journée a été insupportable.

Ou c'est Erwan qui a été insupportable.

Ou c'est nous qui sommes devenus insupportables parce qu'Erwan était insupportable.

Bref.

On ne supportait plus rien.

«C'est quoi ton problème? Tu veux pas de fromage?

- Dans ton fromage, y a plus de plastique que de fromage!

- Quoi? Quoi encore? Depuis quand mon fromage n'est plus du fromage!»

Son père sa mère mon frère ou la sœur d'Édith, quelqu'un a mis une petite claque sur la tête d'Erwan pour qu'il se ressaisisse.

Erwan a explosé de fureur.

«Vous en avez rien à faire de la Malaisie!

- Mais qu'est-ce que tu nous parles de la Malaisie. Depuis quand tu t'intéresses à la Malaisie!?»

Son père sa mère mon frère ou la sœur d'Édith,
quelqu'un d'autre lui a mis encore une petite claque
sur la tête et /

- « Tu sais même pas où c'est sur la carte !
- La Malaisie va disparaître sous le plastique !
- Mais ça va pas la tête. C'est pour ça que tu nous en fais tout un / »

Erwan s'est levé brusquement, la table s'est renversée, il y avait des morceaux de pain dispersés partout.

« Monte dans ta chambre ! »

Et dans les escaliers, j'ai vu se former comme des mots dans la poussière.

CE N'EST PAS PARCE
QUE TU NE LE VOIS PAS
QUE ÇA N'EXISTE PAS

Le lendemain, la mère d'Erwan était furieuse.

« Quoi! Quoi encore! Tu crois que j'ai le temps de faire du fromage de chèvre et des cakes au yaourt à tous les repas?! »

Son père sa mère mon frère ou la sœur d'Édith ont mis des petites claques sur la tête d'Erwan pour lui rafraîchir les idées.

« T'es casse-pieds! »

Erwan a déchiré sa serviette en papier. Il s'est levé de sa chaise. S'est allongé sur le sol de la cuisine. Muet. Par terre au milieu des miettes, les lambeaux

Clémence Weill

TVILLINGBY

AVEC

INGRID, 10 ans

SMAËL, 12 ans

ET

ANJA, 16 ans (la cousine d'Ingrid)

ET AUSSI

LES ÉLÈVES DE 6^B DU COLLÈGE JEAN-MOULIN

LA PROF PRINCIPALE

LE PÈRE

LA MÈRE

et **SVEN**, l'oncle d'Ingrid

les 6^{mes} organisent...

GRANDE KERMESSE de la RÉUNIFICATION



GÂTEAUX: 5F *
BOISSON: 2F
AUTRE: 50 ct...



→ L'argent servira à
financer le voyage de
classe à KAISERSLAUTERN
[Allemagne de l'ouest]

pour
célébrer
la chute
du MUR

↓
Ville JUMELÉE
avec la nôtre!!

le 28 septembre 1990.....

... au collège Jean Moulin.

1. Kermesse (septembre)

INGRID.- La cour du collègue Jean-Moulin. Là ma classe et la prof principale. Ici les gâteaux pour la kermesse cet aprèm.

Ça c'est le plat de mon père.

Là vous voyez les autres (Gwen en tête) en train de se foutre de moi. Parce qu'au lieu d'un quatre-quarts débile mon père a préparé un plat traditionnel de chez lui (Norvège) : des rollmops. Harengs marinés au sucre.

ÉLÈVES.- Beurk! Dégueu!

INGRID.- Tout le monde rit. Sauf un nouveau qui dit :

SMAËL.- Moi je trouve ça bon.

INGRID.- Smaël il s'appelle.

2. Potager (décembre)

INGRID.- Tu le gardes chez toi pour les vacances de Noël et moi celles d'après d'ac ?

SMAËL.- Comme tu veux.

INGRID.- On va dans la famille de mon père à Oslo. Le boucan / les cousins : j'aurai pas la tête à jardiner. Ni à le trimballer! On va en avion.

SMAËL.– Les potagers miniatures n'aiment pas trop l'avion.

INGRID.– Tu l'as pris souvent? Moi jamais. C'est comment?

...

J'ai que 15 en sciences nat et je veux battre Gwen en moyenne générale. Je compte sur toi? Me déçois pas.

SMAËL.– Oui. Toute façon on fête pas vraiment Noël chez moi. Puis cette année pas sûr qu'on fête rien.

INGRID.– Pourquoi?

SMAËL.– Pour – rien.

INGRID.– T'as entendu ce qu'a dit la prof : faut faire gaffe à toutes les plantes à la fois / elles sont rami-fiées. Si l'une se noie ou brûle ou meurt de soif les autres seront touchées. Sans parler de tous les micro-organismes *dans* la terre... Tu es fiable?

SMAËL.– On est des plantes jumelées toi et moi maintenant.

INGRID.– Smaël?

Y en a dans la classe qui disent que –

C'est vrai que –

Nan rien.

SMAËL.– Tu me feras signe de dans les nuages?

3. Noël à Oslo

ANJA.- C'est la Troisième Guerre mondiale. «Des fleuves de sang et une mer de feu» ils ont dit au 20-heures. T'as vu les petites lumières vertes? Chacune est une bombe en direct. Parce que le Koweït est le cœur du pétrole. Tous les pays y pompent. Comme des grosses veines PA-PAM PA-PAM. Coule sous les montagnes sous les mers. Tous les métaux les roches les liquides palpitent là – sous la terre. *Dans* la terre. Tu sens? Ça met les chefs du monde sur les nerfs. Alors à l'infini ils tracent et bougent les frontières à la surface pour dévorer ce qu'il y a dessous.

INGRID.- Et dans les airs?

ANJA.- Mais les murs finissent toujours par tomber. Les tyrans aussi.

Ingrid tu es spécialement intelligente pour dix ans. (On est spécialement intelligentes dans la famille.) Tu dois savoir.

On a des pouvoirs Ingrid.

Il y a des *mages* dans notre famille. Oncle Sven. Il parle aux esprits. (Me regarde pas comme ça.) Ton père je sais pas... ? Et moi je vois en rêve. Ouais. Quel est ton animal totem?

INGRID.- Anja tu crois vraiment la guerre dans le Golfe c'est la Troisième Guerre mondiale?

TABLE DES MATIÈRES

« Inventer les devises à venir », par Laurent Benichou	5
Stéphane Bientz <i>Une main se lève</i>	7
Sarah Carré <i>Sur la tête de Rogée</i>	21
Guillaume Cayet <i>Liberté – égalité – jambon de pays</i>	33
Matt Hartley <i>Rien comme les autres</i>	43
Magali Mougel <i>Les Larmes d'Erwan</i>	55
Clémence Weill <i>Tvillingby</i>	65
« Ma devise à moi... »	81
Les auteurs et les autrices	89

Ce recueil rassemble six pièces courtes pour la pratique du théâtre des 11-14 ans.

Dans un monde en perpétuel mouvement, comment inventer nos nouveaux idéaux ? Les auteurs et les autrices ont répondu à cette question de façon variée, lançant des pistes de jeu et d'action inspirantes.

Ces textes singuliers mettent en scène des élèves ou des ami-es qui remettent en cause les anciens symboles et inventent leurs propres devises, interrogent leur responsabilité collective devant le bocal d'un poisson rouge, flirtent avec les idées d'extrême droite le 14-Juillet, se demandent ce qui les rassemble, s'inquiètent de l'avenir de la planète, redessinent les cartes du tendre et du monde.

Avec des textes de Stéphane Bientz, Sarah Carré, Guillaume Cayet, Matt Hartley (traduit de l'anglais par Séverine Magois), Magali Mougel et Clémence Weill.

Retrouvez nos carnets artistiques et pédagogiques sur www.ljeu.fr



9 782842 608309

www.editionstheatrales.fr

éditions THEATRALES II JEUNESSE

8,80 € | ISBN : 978-2-84260-830-9

pour des groupes de 1 à 20